

---

Atelier « One Health » | Madagascar

Allocution de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

11 mai 2022

---

Monsieur le ministre de la Santé publique de la République de Madagascar,

Monsieur le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage de la République de Madagascar,

Monsieur le représentant de l'Union européenne,

Monsieur le représentant de l'Agence française de développement,

Mesdames et Messieurs les représentants des administrations nationales,

Mesdames et Messieurs les représentants des partenaires techniques,

Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et qualités,

J'ai plaisir à être parmi vous, ici à Madagascar, qui occupe la présidence du Conseil des ministres de la Commission de l'océan Indien.

Mon déplacement à Antananarivo s'inscrit dans un double objectif :

- D'abord, tenir une réunion de travail avec le ministre des Affaires étrangères et président en exercice de la COI sur notre prochain Plan de développement stratégique. Des consultations techniques, avec les points focaux nationaux des projets et initiatives de la COI compléteront cet entretien politique et institutionnel avec le ministre des Affaires étrangères et ses collaborateurs.

- Ensuite, c'est cet atelier « One Health » organisé par notre Unité de veille sanitaire avec le concours apprécié des parties prenantes nationales que je tiens à remercier.

Ces deux objectifs sont, en vérité, intimement liés.

En effet, vous connaissez tous ici l'engagement et l'action forte en matière de santé de la COI avec le soutien de l'Agence française de développement et l'Union européenne. Vous connaissez tous aussi l'importance du réseau SEGA – One Health qui réunit plus de 300 professionnels de santé humaine, animale et environnementale de nos Etats membres ainsi que des institutions de référence à l'image de l'Institut Pasteur de Madagascar.

Mais saviez-vous qu'originellement la santé ne figurait pas dans les missions de notre organisation régionale ?

C'est la crise du Chikungunya qui a poussé à une coopération régionale en santé immédiatement soutenue par l'AFD. C'est cet électrochoc sanitaire, économique et social qui a fait prendre conscience du risque partagé et de la pertinence d'une action collective.

Très rapidement, notre action en santé s'est consolidée et diversifiée : de la surveillance épidémiologique nous sommes passés à la riposte, à l'échange d'information, à la mutualisation des moyens, au renforcement des capacités techniques et matérielles, à la formation, à l'utilisation des nouvelles technologies allant jusqu'à la création de pôles thématiques d'excellence. C'est cette solidarité agissante et mobilisatrice qui est au cœur du réseau SEGA auquel nous avons ajouté en 2013 le complément « One Health » avec l'intégration de la composante en santé animale.

Quoi de plus normal en somme : assurer la santé des populations oblige à avoir une approche holistique des enjeux, des risques et

---

des défis à relever. Les chiffres sont connus mais doivent être rappelés : 75% des maladies émergentes et 60% des maladies infectieuses chez l'homme sont d'origine animale. A cela, nous devons ajouter l'impact du défi climatique sur la santé comme les risques sanitaires post-catastrophe ou l'évolution des aires de répartition des maladies vectorielles...

Mesdames, Messieurs,

Je disais donc que ma mission auprès du président en exercice de la COI pour notre prochain PDS est liée à cet important atelier qui nous rassemble ce matin. La raison en est donc simple : quand bien même la santé ne figurait pas dans les missions premières de la COI, notre organisation régionale s'est néanmoins imposée comme un acteur clé de coordination et de mobilisation dans ce secteur premier du développement durable.

Aujourd'hui, nous devons penser la COI de demain : une COI modernisée et efficace en phase avec les défis de long terme. Sans nul doute, la santé devrait être considérée comme un axe d'intervention prioritaire pour la construction d'une Indianocéanie sécurisée et d'épanouissement social.

Pour ce faire, il est important que nous assurions, avec les Etats membres, une déclinaison nationale des avancées régionales et que nous veillions également au respect du principe de subsidiarité, autrement dit de la valeur ajoutée de l'échelon régional.

Cet Atelier « One Health » doit donc permettre de poser les jalons d'une approche holistique des enjeux de santé au niveau national, d'une concertation systématique intersectorielle et d'une action ainsi plus efficiente. Cette approche, prônée par le Système des Nations unies et mise en pratique dans le cadre du réseau SEGA – One Health, est un levier concret d'action pour atteindre les Objectifs de développement durable. Car en effet, il n'est pas seulement question de santé, il est aussi sujet d'accès

à une eau propre, à l'assainissement, à des aliments de qualité nutritionnelle suffisante, à des sources d'énergies propres, à des services écosystémiques résilients et durables...

Ici, à Madagascar, il me semble que ces questions se posent avec plus d'acuité au regard des défis cycliques de sécurité sanitaire, du défi climatique ou encore des contraintes géographiques et de transport...

La mise en place d'une « plateforme nationale One Health » fonctionnelle est donc non seulement une nécessité mais aussi une responsabilité. Le renforcement attendu du dispositif du réseau SEGA One Health à l'échelle nationale permettra de mieux intégrer les partenaires techniques et financiers, dont les agences des Nations unies et le CIRAD, qui promeuvent une approche intersectorielle. De même, cette plateforme permettrait d'intégrer des travaux thématiques spécifiques et les groupes de travail dédiés, notamment sur la rage, la résistance aux antibiotiques, le lien climat-santé ou encore le risque vectoriel... Cette plateforme One Health constituerait également un atout dans la réponse à la demande du règlement sanitaire international (RSI).

Mesdames, Messieurs,

Avant de clore mon propos, je tiens à vous redire l'engagement de la COI pour une Indianocéanie mieux armée face aux risques sanitaires.

Nous avons été en mesure de répondre avec solidarité et rapidité aux demandes de nos Etats dans la lutte contre la Covid-19 avec des matériels de prise en charge, des équipements de protection ou encore des appuis en expertise. Cette solidarité agissante a tourné aussi à plein, dans tous nos Etats, lorsque des risques épidémiques apparaissaient. Nous continuerons de le faire avec vous, les membres du réseau SEGA – One Health, les experts de notre Unité de veille sanitaire et nos partenaires.

Cet engagement de la COI porte aussi sur la formation qui est, j'en suis convaincu, une arme de construction massive. En matière de santé, le programme de formation en épidémiologie de terrain a déjà bénéficié à plusieurs cadres des administrations de Madagascar et des autres Etats membres. Ce programme s'amplifie et je forme le vœu que nous puissions diversifier davantage les offres de formation en santé au niveau régional en tenant compte des besoins des Etats membres. Ces actions de formation sont également essentielles dans la mise en œuvre du « One Health » dans nos territoires.

Notre coopération en santé est devenue emblématique de ce qu'il est possible de réaliser ensemble. Je tiens ainsi à remercier chacune et chacun des maillons de cette chaîne de solidarité et d'expertise qui forme notre réseau SEGA – One Health. Je tiens aussi à saluer l'engagement politique de nos Etats dans notre coopération en santé et de leur intérêt marqué pour une action croissante. Je souhaite enfin remercier nos partenaires, l'Agence française de développement et l'Union européenne pour leur contribution significative en faveur de ce bien commun qu'est la santé.

Elle est même plus qu'un bien commun : la santé est un bien premier qui appelle notre responsabilité collective et des actes. La COI y demeure résolument attachée et continuera d'assumer sa part avec détermination.

Je vous remercie de votre attention.